BÉJAÏA

Les élus de l'APW fustigent la gestion des services de l'équipement de la wilaya

Les élus de l'APW ont sévèrement décrié les services de la Dlep de Béjaïa au cours de la séance organisée lundi et consacrée à l'examen et l'adoption du budget primitif pour l'exercice de l'année 2012 ainsi que l'analyse du rapport sur les projets de réalisation du secteur de l'enseignement supérieur à Béjaïa.

Photo : DR

Les élus notent dans leurs interventions que des projets inscrits, pour certains en 2006, 2007 et 2008, ne sont pas à ce jour «livrés». Citant, à titre d'exemple, la réalisation de l'auditorium de 1 000 places inscrit dans un programme datant de 2008. Ce projet qui a connu un début des travaux en septembre 2009 pour un délai d'exécution de 7 mois ne sera pas réceptionné avant le mois de juin 2012. En réponse aux motivations de ces retards précisés dans un rapport par la Dlep, qui souligne que les délais objectifs pour la réalisation des gros œuvres sont de 18 mois, le P/APW s'interrogera sur quelle base a été retenue l'entreprise sachant que les délais sont sous-estimés et génèreraient une situation conflictuelle entre l'entreprise et l'administration avec comme conséquence des dommages pour l'université qui souffre pourtant d'un énorme déficit au point de forcer l'inscription d'une partie des nouveaux bacheliers vers d'autres universités du pays.

Les mêmes retards criants sont observés pour d'autres projets comme le bloc laboratoire (2006) : prévision de réception mars 2012. La réalisation de 50 logements au profit du secteur de l'enseignement supérieur (2007) a été entamée en janvier 2011 avec un taux d'avancement des travaux de 35%, un bloc ensemble de bureaux administratifs sur un programme de 2007 avec un taux d'avancement de 75% et dont la livraison est annoncée pour mars 2012. Dans son intervention, le président de l'APW, Ferhat Hamid, n'y est pas allé de main morte pour fustiger les services de l'équipement de la wilaya qui font «preuve de plus en plus d'irresponsabilité et de mauvaise maîtrise dans la conduite des projets». «Cette situation décadente et éminemment nuisible au développement de notre wilaya est totalement condamnable. Les pouvoirs publics demeurent interpellés pour prendre toutes les dispositions urgentes afin de contrer les actions malveillantes usant à maintenir notre région dans l'inertie et le sous-développement», a dénoncé le président de l'APW.

Lors de la réunion, des projets en cours de réalisation sont annoncés au profit de l'enseignement supérieur à Béjaïa pour soulager la pression qui pèse sur l'université Abderrahmane- Mira. Il s'agit de la réalisation de 6 000 places pédagogiques à El-Kseur, 1 000 lits à El-Kseur, 2 000 lits avec dépendance à Amizour et 3 000 lits d'hébergement à Amizour ainsi que 6 000 places pédagogiques à Amizour.

Un projet de 80 logements au profit de l'enseignement supérieur, opération inscrite à l'index du rectorat de l'université, est aussi inscrit au programme. Dans son intervention, le wali de Béjaïa a indiqué que pour permettre la réalisation de ces projets rapidement, le gouvernement a répondu favorablement en accordant à la wilaya une dérogation pour traiter de gré à gré les marchés liés au programme de l'enseignement supérieur à Béjaïa. La première autorité de la wilaya a souligné dans son intervention que malgré les efforts fournis pour résorber les déficits des exercices antérieurs, la prochaine rentrée scolaire et universitaire risque encore de connaître des difficultés. Sur le point lié à l'examen du budget primitif 2012, consacrant 2 953 448 694,90 DA pour le chapitre fonctionnement et 949 452 596,78 DA pour les dépenses relatives à l'équipement, entre autres les grosses réparations des chemins de wilaya, l'électrification des divers localités et les subventions aux communes, les élus ont rejeté la proposition de l'administration pour l'octroi d'une enveloppe de quatre milliards de centimes en vue de la réfection de la résidence du wali. Tout en demandant des explications sur ce «refus», Hamou Ahmed Touhami, wali de Béjaïa, s'est dit désolé que le premier responsable de la wilaya puisse résider dans de telles conditions et que les élus ne prennent pas en compte cette situation. Pour Yahi Hamid , président de la commission finances de l'APW, l'enveloppe allouée au travaux de rénovation représentent «le financement de 14 logements sociaux».

Il convient de noter que le groupe RCD a décidé de se retirer de la session de l'APW de lundi. Dans une déclaration rendue publique, les élus du Rassemblement motivent leur retrait par le «refus du P/APW et les autres élus d'inscrire un point divers à l'ordre du jour de cette session».

Par leur geste, ils entendent dénoncer la gestion chaotique de la wilaya et prendre à témoin la population de la wilaya. Entre autres points soumis à débat dans le point divers par les élus du RCD, «l'ouverture d'un débat général sur la gestion de la wilaya, l'interpellation du wali sur les accusations déballées dans certains quotidiens et l'orientation massive des nouveaux bacheliers vers les autres universités et les retards cumulés dans le développement de la wilaya», lit-on dans leur document. Le même groupe signale qu'il demeure «le seul groupe à ne pas disposer de bureau pour recevoir les citoyens, en dépit des demandes incessantes adressées au président de l'APW contrairement aux autres formations politiques représentées à l'APW (FLN, RND et le FFS)».

Des accusations que réfute le premier responsable de l'APW, affirmant que l'ordre du jour de la session a été décidé en «commun accord avec l'ensemble des chefs de groupe des partis représentés à l'APW».

A. K.

ILS SE DIRIGEAIENT À L'ENTERREMENT DU MOUDJAHID MOULOUD OUARDANI

Deux responsables de l'ONM et celui de l'ONEC trouvent la mort dans un effroyable carambolage à El-Kseur

Un tragique carambolage impliquant trois véhicules a fait trois morts et trois blessés hier dans la matinée sur la RN 9, plus précisément au lieudit «Sens unique» situé à quelques encablures de la ville d'El-Kseur, selon la Protection civile de la wilaya de Béjaïa.

Les deux premières victimes, Moualfi Mohand Tahar, ex-officier de l'ALN et responsable de l'ONM de Tifra, et Aït Slimane Abderrahmane, responsable de l'Organisation des fils de chouhada d'Akbou ont trouvé la mort sur le coup. Evacué dans un état très critique vers le CHU Khellil-Amrane de Béjaïa, le troisième accidenté, ex-officier aussi de l'ALN, Smaïl Ali Aouchiche, premier responsable de l'ONM de Béjaïa, a rendu l'âme trois heures après son admission à l'hôpital.

Les malheureuses victimes se dirigeaient au moment du drame au chef-lieu de wilaya de Béjaïa pour assister à l'enterrement d'un autre compagnon d'armes, le moudjahid Mouloud Ouardani, connu sous le nom de guerre de «Si Mouloud», décédé des suites d'une longue maladie mardi dernier. L'accident a eu lieu vers 9h30, a précisé notre source, lorsque le chauffeur du véhicule de marque Toyota Corrola, dans une manœuvre de dépassement d'un camion, s'encastre dans un arbre provoquant l'effroyable sinistre. Trois des passagers des deux autres véhicules impliqués dans l'accident sont légèrement blessés, ajoute notre source. Les éléments de la Gendarmerie nationale de Béjaïa ont ouvert une enquête pour faire la lumière sur la cause de l'accident. Dans la nuit de mardi, un deuxième accident ayant fait deux morts a été signalé par les éléments de la Protection civile à Tazeboudjt, dans la commune de Béjaïa. Par ailleurs, un cadavre d'un homme de 43 ans a été découvert au niveau du quartier Ihadadhene Ufella par les éléments de la police judiciaire du 3e arrondissement de la Süreté de daïra de Béjaïa.

Une enquête est aussi diligentée par les mêmes services de la police pour élucider les circonstances du décès de la victime.

A. K.

UNIVERSITÉ 20-AOÛT-55 DE SKIKDA

Première édition du Colloque national sur l'information

Mardi s'est ouverte, pour 2 jours, à la bibliothèque centrale, la 1re édition du Colloque national sur l'information, organisée par le département des sciences humaines relevant de la faculté des sciences sociales et sciences humaines, qui porte sur le thème «Les mass-médias et la société d'information».

La manifestation a vu la participation des universités de Skikda, Tébessa, Souk-Ahras, Sétif et Annaba, ainsi que le centre universitaire de Khemis-Milliana. Elle s'est essentiellement articulée autour de 4 objectifs : «La philosophie de la société de l'information» ; «L'audiovisuel et la société d'information» ; «La presse écrite et la société d'information» et «La société civile et la société d'information».

Ses buts pédagogiques sont les suivants : dévoiler les enjeux de la société d'information et leur impact, et trouver les voies et méthodes d'adaptation en la matière à l'Algérie par rapport aux standards internationaux.

Au menu du programme, 34 communications animées par des journalistes chevronnés (Abdelalli Rezagui : «Le rôle de la presse populaire dans les révolutions populaires»), des docteurs en communication (Sihem Bouloudani : «Les nouvelles technologies et les mutations des moyens d'information») et des professeurs d'université (Salhi Toufik : «Les moyens d'information et la société civile»). La plupart d'entre elles sont présentées en atelier.

Zaïd Zoheir

PREMIÈRES JOURNÉES PHARMACEUTIQUES DE BOUIRA

La problématique du médicament en débat

Le Syndicat national algérien des pharmaciens d'officine de Bouira a organisé ce mardi, en collaboration avec le centre universitaire Colonel-Akli-Mohand-Oulhadj, les premières journées pharmaceutiques sous le thème «Le médicament : qualité et bioéquivalence».

Cette rencontre qui a regroupé l'ensemble des pharmaciens exerçant au niveau de la wilaya de Bouira a été l'occasion pour le professeur M'hand Amarouche du centre universitaire d'annoncer la bonne nouvelle aux présents, à savoir la proposition faite au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour la réalisation, au niveau du pôle universitaire de Bouira, d'un institut des sciences médicales avec promotion de l'EPH Mohamed-Boudiaf en un CHU. Ainsi, et avec cette confidence, le choix de l'auditorium du centre universitaire et l'opportunité de la collaboration avec le Snapo pour l'organisation de cette journée trouvent toute leur explication. En outre, même le chef de cabinet qui a représenté le wali dans cette rencontre a apporté son grain à moudre avec un autre argumentaire pour le choix du lieu : la wilaya de Bouira a la chance d'avoir sur son territoire l'un des rares laboratoires naturels existant de par le monde ; le parc national du Djurdjura dont plusieurs espèces de plantes médicinales y fleurissent et n'attendent que leur exploitation à des fins médicales par les laboratoires pharmaceutiques.

Pour sa part, le président national du Snapo, M. Belambri a, lors de son intervention, rappelé l'objectif de cette journée dont les thèmes tournaient autour du médicament générique et la problématique du médicament en Algérie, en signalant surtout l'utilisation de la carte Chiffa et la politique nationale vis-à-vis du médicament qui vise à promouvoir le produit national et le médicament générique avec un objectif bien tracé ; celui d'inverser les chiffres actuels de la consommation du médialement en Algérie en ramenant la production locale du médicament à 70% et l'importation à 30%. Cela étant, durant cette journée, les présents ont eu droit à plusieurs communications présentées par d'éminents professeurs et autres universitaires et responsables de laboratoires comme «La réglementation, qualité et problématique du médicament» présentée par Kamel Mansouri qui a fait un long exposé sur les différentes étapes que subit le médicament avant d'atterrir entre les mains de l'utilisateur, c'est-à-dire le patient. Ainsi, et à ce sujet, le conférencier rappellera que si l'Algérie était épargnée par la contrefaçon, c'est grâce à cette réglementation rigoureuse qui oblige tout médicament fabriqué à subir les examens tant du côté documentation que du côté contrôle systématique qui se font au niveau du laboratoire nationale de contrôle des produits pharmaceutiques ou LNCPP. Pour sa part, Mme Aïssa Lila a présenté une communication sous le thème : «Bioéquivalence : expérience algérienne» dans laquelle elle met en exergue les différentes étapes suivies dans la fabrication des médicaments génériques qui se doivent de répondre à trois critères : efficacité, qualité et sécurité. D'autres thèmes ont été présentés dans l'après-midi sur «Le diabète : diagnostic et suivi biologique» par le Pr Belaïd Imessaoudène et «Dosage du peptide C» par le Pr Chikouche.

Signalons à la fin qu'en marge de cette journée, une exposition de produits pharmaceutiques fabriqués en Algérie a été organisée avec la participation également de certaines banques dont Société Générale qui vient d'ouvrir ses portes à Bouira.

Y. Y.